UNE SAISON EN HAUTE VALLEE DE LA SOMME

LE STATUT DE QUELQUES OISEAUX D'EAU

par Xavier Commecy et Hugues Dupuich

PRESENTATION DE LA REGION D'ETUDE

La Haute Vallée de la Somme (région de Péronne) est caractérisée par la présence de nombreux étangs. Parmi ceux-ci, 5 (Brie, Cléry-sur-Somme, Péronne, Saint-Christ-Briost et Sainte-Radegonde) ne sont pas ou peu chassés et c'est sur eux que se regroupent en période de chasse et même en dehors de celle-ci la quasi-totalité des oiseaux d'eau fréquentant cette région.

En 1981-1982, nous avons décidé de suivre régulièrement les populations aviennes de ces 5 étangs sur toute une année (période estivale exclue). Nous avons ajouté les observations réalisées sur les bassins de décantation d'une conserverie légumière située à environ 5 km de la vallée de la Somme sur le plateau du Vermandois à Estrèes-Mons.

METHODES

Au moins une visite mensuelle (le plus souvent possible centrée au milieu du mois) a été consacrée à ces 6 points d'eau, tous visités dans la même journée (généralement moins de 5 heures entre la première et la dernière observation).

Cette étude fait suite à celle que X. COMMECY et F. SUEUR (1978) ont consacré à l'étang de Cléry-sur-Somme ; elle la complète donc et apporte quelques réponses aux questions qui s'étaient posées alors.

G. NEVEU et F. SUEUR (1978) ont étudié l'avifaune de la Moyenne Vallée de la Somme, mais cette zone étant moins favorable au stationnement des oiseaux d'eau, nous ne nous y rapporterons qu'occasionnellement.

Nous donnerons pour quelques espèces tous les relevés effectués de septembre 1981 à juin 1982 et les conclusions tirées des observations faites pendant cet intervalle de temps sont comparées aux résultats que nous possédons depuis plus de 5 ans sur cette région mais auparavant ces 6 localités n'étaient pas visitées régulièrement et surtout pas toutes dans le même jour ce qui rend les comparaisons parfois difficiles.

Nous ne mentionnerons pas les nidifications que nous avons observé pour ce secteur, nous réservant de le faire dans un prochain article, mais nous les utiliserons quand elles nous permettent de mieux comprendre certains relevés.

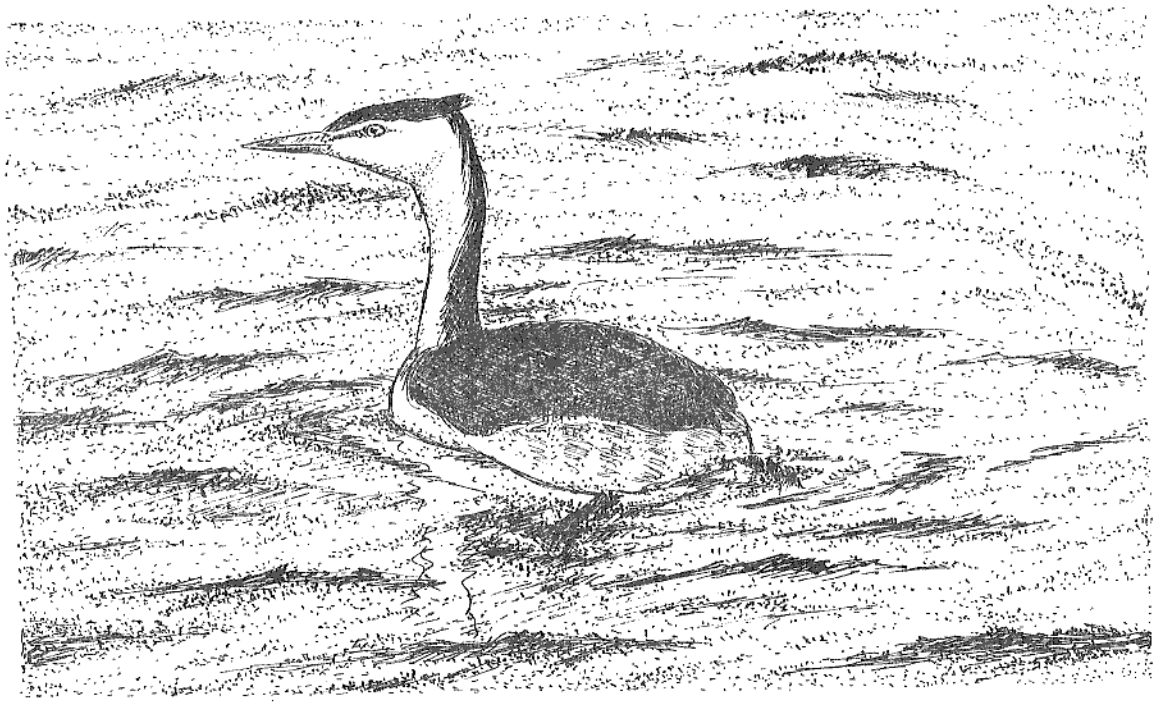
LISTE SYSTEMATIQUE

Grèbe huppé Podiceps cristatus
Nicheur en nombre assez important dans la région considérée (plus de 50 couples), nous essaierons de dégager le statut de ce grand Grèbe uniquement à partir des observations d'adultes de façon à ne pas confondre les variations d'effectifs dues aux migrations et celles dues à l'émancipation des jeunes issus des reproducteurs locaux. Ceci est favorisé par un départ rapide des juvéniles de leurs lieux de naissance : 2 à 3 mois seulement de présence sur place.
La majorité des adultes se décantonne et commence à se regrouper en grand nombre fin août-début septembre, époque à laquelle il y a encore des jeunes nourris par les parents et même exceptionnellement des nids garnis. Ces rassemblements sont presqu'exclusivement constitués d'adultes, l'essentiel des jeunes nés sur place (à partir de la mi-avril) étant déjà dispersés et seuls restent des juvéniles de seconde (voire troisième) couvée. Les Grèbes huppés adultes quittent la Haute Vallée de la Somme dès le début du mois d'octobre et en novembre il ne reste à peu près qu'un quart des effectifs présents 2 mois plus tôt. Ces proportions ont aussi été vérifiées en 1980. Ces derniers Grèbes huppés ne restent pas tout l'hiver et en décembre-janvier seuls quelques individus sont présents, leur nombre étant variable d'un jour à l'autre selon les coups de froid ; la région pouvant être totalement désertée en cas de gel prolongé. C'est ce qui s'est passé en décembre 1980 : aucun individu le 3 décembre.
Le retour est important dès février, la migration se prolongeant en mars, date à laquelle de nombreux couples sont déjà cantonnés ce qui ne permet pas l'observation de groupes importants comme cela se fait dans d'autres régions ou même sur le Littoral picard. D'avril à juin, rares sont les Grèbes huppés apparemment non nicheurs qui restent (environ 10 en avril, moins que cela ensuite). En juillet-août, les reproductions continuent et les chiffres varient avec le départ des juvéniles nés sur place et le passage de ceux nés ailleurs. La migration des adultes ayant estivé dans d'autres régions semble ne commencer qu'en août (d'après des observations quasi-quotidiennes en juillet, août et septembre 1980 à Estrées-Mons). Ce schéma des différentes phases migratoires est confirmé par S. BOUTINOT (1980) dans le Vermandois où l'espèce est nicheuse mais en bien moins grande densité.
En résumé, après un hivernage très faible, arrivée des nicheurs locaux et passage des migrateurs de février à avril (voire mai). Départ des juvéniles très rapide puis des adultes en octobre et novembre.

Grèbe castagneux Podiceps ruficollis
En septembre, la quasi-totalité des hivernants est arrivée et seul un petit apport se fait en octobre, novembre et décembre. Suite à 2 sévéres coups de froid en fin décembre et début janvier, le nombre de Grèbes castagneux présent a baissé de moitié à la mi-janvier (79 le 2 décembre, 42 le 20 janvier). Une visite le 27 décembre nous a permis de relever 50 individus, soit une valeur intermédiaire. Cette fuite des hivernants en cas de grands froids est confirmée par l'hiver 78-79 : 44 le 5 novembre, 20 le 9 décembre

	28/09	14/10	12/11	02/12	27/12	20/01	17/02	13/03	23/03	17/04	23/05	16/06
B	10	2	0	0	0	0	2	?	2	N	N	N
C	26	17	5	2	0	1	19	10	N + 8	N + ?	N	N
EM	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
P	4	3	1	1	2	5	5	4	4	N	N	N
SC	7	0	1	0	1	0	1	1	0	N + 2	N	N
SR	25	7	8	2	1	1	8	11	20	N + 5	N	N
	72	30	15	5	4	7	35	26	34	10(?)	-	-

Grèbe huppé Podiceps cristatus



Légende de tous les tableaux
- B : Brie
- C : Cléry-sur-Somme
- EM : Estrées-Mons
- P : Péronne
- SC : Saint-Christ
- SR : Sainte-Radegonde
- N : espèce nicheuse certaine

	28/09	14/10	12/11	02/12	20/01	17/02	23/03	17/04	23/05	16/06
B	0	10	12	9	1	1	2	0	0	0
C	4	3	3	10	3	3	1	0	0	0
EM	36	13	6	0	0	0	4	0	0	1
P	3	2	23	19	19	11	1	0	0	0
SC	16	33	19	37	15	2	1	0	0	0
SR	9	3	8	4	4	1	8	0	0	0
	68	64	78	79	42	18	17	0	0	1

Grèbe castagneux Podiceps ruficollis

(après une petite période de gel) et seulement 7 le 10 janvier (après plus de 2 semaines de gel), chiffres relevés sur 3 étangs seulement parmi les 6 étudiés. Le départ des hivernants se fait dès le mois de février et en avril, il n'y en a plus un d'observé sur les 6 plans d'eau, le Grèbe castagneux ne semblant pas s'y reproduire bien qu'il le fasse de façon certaine à quelques 10 km à l'est à Vermand : 10 couples/10 ha (BOUTINOT 1980). Un passage migratoire se produit en mars mais il n'apparaît pas cette année, masqué qu'il est par le départ des hivernants si l'on ne s'intéresse qu'aux effectifs totaux. Mais dans le détail, on remarque : 4 à Estrèes-Mons le 23 mars contre 0 en hivernage et 8 ce même jour à Sainte-Radegonde contre 1 le 17 février. Ce passage printanier a été bien mieux noté en 1981 où le 19 février il n'y avait plus que 6 Grèbes castagneux (pour un total d'hivernants de 20 à 30 pendant l'hiver 80-81 sur les 6 plans d'eau) mais 9 le 15 mars et 21 le 25. Ensuite, 0 le 27 avril.
Les premiers migrateurs apparaissent début juillet (parfois fin juin) par petits groupes et peut-être même en famille : 2 ad. et 4 im. le 4 juillet 1979 à Estrèes-Mons. Les groupes importants ne sont observés qu'à partir de la fin juillet et aussi pendant tout le mois d'août (par exemple : 16 le 28 août 78, 12 le 28 août 80 et 28 le 27 juillet 82 à Estrèes-Mons) mais ces oiseaux ne sont que des migrateurs qui ne restent pas plus de quelques heures ainsi que nous l'ont montré des observations quotidiennes à Estrèes-Mons en juillet-août 1980.
Les hivernants ne s'installent que fin septembre (9 le 4 septembre 1980 contre 22 quelques semaines plus tard à Estrèes-Mons).
En conclusion, le Grèbe castagneux est un hivernant parfois abondant dans la Haute Vallée de la Somme, partant en février et y revenant en septembre. Des migrations s'y produisent en mars et en juillet-août.

Grand Cormoran Phalacrocorax carbo
Les 2 migrations sont remarquées à Cléry-sur-Somme : 2 carbo le 28 septembre, 1 sinensis le 23 mars et 1 carbo le 17 avril.

Cygne tuberculé Cygnus olor
Les maxima sont atteints en septembre et en février ce qui correspond aux périodes migratoires, la dispersion des juvéniles nés sur place se faisant au plus tard en octobre-novembre. Le chiffre des hivernants est stable (une trentaine cette année, entre 20 et 40 les autres années) et varie peu en fonction des coups de froid : 28 le 2 décembre, 32 le 27 et 30 le 20 janvier. Ceci avait déjà été remarqué en 78-79 : 42 le 5 novembre, 49 le 17 décembre et 47 le 13 janvier. Ceci contredit COMMECY et SUEUR (1978) qui considéraient qu'il y avait une augmentation des effectifs à Cléry-sur-Somme en cas de coup de froid. Les variations observées alors devaient correspondre à un regroupement des Cygnes tuberculés de la région sur cet étang.
Le départ des hivernants se fait en février-mars. En fait, en mars, l'essentiel des hivernants locaux a déjà quitté la région et les chiffres importants relevés alors sont dus à des stationnements d'oiseaux migrateurs ainsi que le prouve l'observation de 10 exemplaires le 23 mars à Estrèes-Mons où l'espèce n'hiverne pas et où elle ne niche pas non plus.
En avril-mai, il ne reste plus que les nicheurs locaux (4 à 6

	28/09	14/10	12/11	02/12	20/01	17/02	23/03	17/04	23/05	16/06
B	6 + 4	2 + 4	2	2	2	2	2	0	0	1
C	4 + 4	7 + 4	16	15	4	2	2	0	2	1
EM	2	2	2	0	0	1	10	5	0	0
P	4	2	1	0	5	15	2	0	0	0
SC	16	7	0	9	14	12	10	3	4	8
SR	2	5	2	2	4	2	2	0	4	7
	34+ 8	25+ 8	23	28	29	34	28	8	10	17

Cygne tuberculé Cygnus olor

couples selon les années) dont les jeunes sont parfois détruits malgrè la protection dont jouit l'espèce : 1 couvée de 12 pulli de 6 jours détruite à Péronne en 1981 (et le cas n'est pas unique !). Le retour des migrateurs commence fin juillet, se continue en août mais n'est important qu'en septembre : pas d'adultes non nicheurs présents le 17 juin 79, 2 adultes non nicheurs le 20 juillet ; pas d'adultes non nicheurs en juillet 80 avant le 21, date où 4 non nicheurs sont observés ; pas d'adultes non nicheurs en juin 81, 2 adultes non nicheurs le 27 juillet. Les 3 années, les premiers migrateurs ont été observés à Cléry-sur-Somme qui posséde la plus grande surface d'eau libre des 6 étangs concernés. En conclusion, le Cygne tuberculé est nicheur dans la Haute Vallée de la Somme, une migration s'y fait de fin juillet à septembre, l'hivernage est important, le départ se faisant en février-mars avec un passage migratoire en mars.

Oie cendrée Anser anser
1 individu le 23 mars à Estrèes-Mons.

Tadorne de Belon Tadorna tadorna
Arrivée précoce d'un individu le 14 octobre et c'est probablement le même qui est vu le 12 novembre. Sur les 5 dernières années, les dates d'arrivée des Tadornes de Belon dans la région s'échelonnent entre le 7 novembre et le 17 décembre (moyenne : 27 novembre). Cet individu est rejoint par quelques autres début décembre, ce qui semble être la date d'arrivée habituelle dans le site de ces canards essentiellement maritimes. Un fort contingent arrive avec la première vague de froid, s'installe pour hiverner, les chiffres restant stables de fin décembre à la mi-février. Des échanges sont observés entre Cléry-sur-Somme et Sainte-Radegonde, peut-être aussi avec Brie-sur-Somme (11 le 20 janvier).
Dès la mi-février, on note l'apparition de Tadornes de Belon à Estrèes-Mons où l'espèce niche depuis 1978. Ces oiseaux nicheurs viennent-ils des hivernants centrés à Cléry-sur-Somme ou sont-ce d'autres migrateurs ? Nous ne le savons pas encore. En 1982, malgrè la présence de plusieurs couples cantonnés, il n'a pas été observé de pulli. Notons que le 16 juin 1982, au moins 2 des oiseaux présents (sur 3 qui ont pu être détaillés) étaient des immatures. Les oiseaux estivants à Estrèes-Mons disparaissent en juillet (qu'il y ait eu ou non reproduction). Dans les localités où l'espèce ne niche pas, le départ des hivernants se fait fin mars, quelques retardataires pouvant rester jusqu'en avril voire mai (5 mai 1979 et 12 mai 1982).

Canard colvert Anas platyrhynchos
Nous n'établierons pas de statut précis pour ce canard dont les lâchers d'individus semi-domestiques et abâtardis en vue d'en faire des animaux de tir viennent cacher les variations naturelles dues au cycle annuel. Tout juste noterons nous : une cinquantaine (une centaine ?) d'hivernants à Sainte-Radegonde ; mais la plupart sont d'origine domestique, les jeunes nés de ces couples étant libres mais stationnant longuement à cet endroit. De même à Cléry-sur-Somme peut-on estimer le total des hivernants à une centaine d'individus. Mis à part une observation de 700 à 800 à Cléry-sur-Somme le 31 octobre, la migration d'automne n'est pas importante et seule l'observation de quelques dizaines d'individus à Brie

	28/09	14/10	12/11	02/12	27/12	20/01	17/02	13/03	23/03	17/04	25/05	16/06
B	0	0	0	0	0	11	0	0	0	0	0	0
C	0	0	0	4	61	47	59	34	43	5	1	0
EM	0	0	0	0	0	0	3	4 c	7	5 c	?	7
P	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
SC	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
SR	0	1	1	0	2	0	0	0	0	0	0	0
	0	1	1	5	63	58	62	42	50	15	1	7

Tadorne de Belon Tadorna tadorna



c : couple

et Estrèes-Mons en septembre-octobre, lieux désertés de novembre à février, prouve son existence.
Le passage de printemps est lui plus diffus et ne concerne jamais de grandes troupes ; il est surtout net en mars. Dès avril des familles sont repérables sur tous les étangs.

Sarcelle d'hiver Anas crecca
La Haute Vallée de la Somme ne semble pas être un centre d'hivernage important pour la Sarcelle d'hiver bien que pendant tous les mois de l'hiver un minimum de 10 individus puisse y être vu. Ces quelques hivernants ont été laissés par les groupes migrateurs parfois importants qui traversent la région.
La migration postnuptiale commence fin juillet-début août et peut même être importante à la fin de ce mois (4 le 6 août à Sainte-Radegonde en 1980, 20 le 27). Des passages plus ou moins importants peuvent être observés pendant tous les mois suivants sans qu'au cours des 5 dernières années, on puisse dégager une date à laquelle ces passages soient réguliers ; seuls ceux de début décembre semblent être une constante (56 le 9 décembre 1978, 70 le 17 décembre 79, 80 le 27 décembre 80, 150 cette année) comme nous l'avions déjà remarqué en 1977 (COMMECY et SUEUR 1978).
Les vagues de froid ne semblent pas avoir d'influence sur les quelques hivernants que l'on retouve en nombre sensiblement égal avant et après les grands coups de froid (ceci a aussi été vérifié pendant l'hiver 78-79).
La migration de printemps de fin janvier-février notée en 1978 (COMMECY et SUEUR 1978) n'a pas été retrouvée depuis. Peut-être se fait-elle très rapidement mais nous croyons plutôt qu'elle est très étalée dans le temps de février à avril et qu'elle ne concerne des effectifs importants qu'exceptionnellement. De mai à début juillet, quelques individus isolés peuvent être observés occasionnellement, ceci est confirmé par BOUTINOT (1980) dans le Vermandois.

Canard chipeau Anas strepera
Comme nous l'avions déjà noté en 1977 (COMMECY et SUEUR 1978), l'arrivée des Canards chipeaux hivernants se fait assez tard : à la mi-novembre cette année (confirmé en 1980 : 25 le 5 novembre). Depuis que nous observons dans cette région, il n'y avait jamais été vu de Chipeaux en septembre-octobre, aussi les observations de cette année réalisées pendant ces 2 mois sont-elles surprenantes. Elles peuvent correspondre à un passage de migrateurs qui ne stationnent pas et que nous n'avions pas relevé jusqu'alors ou plus probablement à une dispersion des jeunes nés localement, ce canard ayant été noté comme nicheur certain pour la première fois en 1981 à Cléry-sur-Somme (COMMECY et DUPUICH à paraître). Il semble donc que nous assistions actuellement à une modification du statut du Canard Chipeau en Haute Vallée de la Somme. Les observations de l'automne 1982 semblent accréditer cette hypothèse. NEVEU et SUEUR (1978) donnent fin octobre à début novembre pour la migration postnuptiale de cet oiseau dans la Moyenne Vallée de la Somme.
Le nombre des hivernants est faible et varie peu en fonction des coups de froid. Ceci avait déjà été noté pendant l'hiver 78-79 (12 le 17 décembre 78 et 7 le 2 février 79) dans la région étudiée mais aussi en baie de Somme. Ceci contredit HEDIN (1979)

	28/09	14/10	12/11	02/12	27/12	20/01	17/02	13/03	23/03	17/04	23/05	16/06
B	10	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
C	21	20	0	18	20	0	9	6	10	13	0	0
EM	0	8	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
P	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
SC	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
SR	23	40	25	130	15	12	10	0	5	0	0	0
	54	70	25	148	35	12	19	6	15	13	0	0

Sarcelle d'hiver Anas crecca

	28/09	14/10	12/11	02/12	27/12	20/01	17/02	13/03	23/03	17/04	23/05	16/06
B	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0
C	3	1	20	5	15	8	8	10	2	0	1	3
EM	0	0	4	0	0	0	2	2	2	0	0	0
P	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
SC	2	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
SR	6	1	11	20	10	4	0	0	0	0	0	1
	11	4	35	25	25	12	10	12	6	0	1	4

Canard chipeau Anas strepera

qui parle d'une fuite des Chipeaux en cas de conditions défavorables et même d'une disparition totale et durable.
Cette année, le passage de printemps n'a été que peu remarqué : 12 le 13 mars contre 10 le 17 février. Mais il avait été net en 1977 (COMMECY et SUEUR 1978) et 1978 : 30 le 10 février contre 10 le 28 janvier. Cette irrégularité dans l'observation du passage prénuptial montre qu'il doit se faire très rapidement.
Les observations de mai-juin doivent concerner les nicheurs locaux et leur absence en avril est due à sa très grande discrétion pendant la période de nidification.
En résumé, le Chipeau est un hivernant régulier mais en petit nombre dans la Haute Vallée de la Somme ; le passage de printemps se fait rapidement en février-mars et le retour en novembre.

Canard siffleur Anas penelope
C'est le Canard hivernant arrivant chaque année le plus tardivement : début décembre. Si elles n'ont pas été remarquées cette année, des observations ponctuelles de septembre à octobre existent cependant (observations de 1977 à 1980) ce qui prouve l'existence d'un passage pendant ces mois, passage qui peut exceptionnellement commencer en août comme cela est le cas sur le littoral picard (1 mâle le 7 août 1980 à Sainte-Radegonde). Le nombre des hivernants est infime (moins de 5) et est irrégulier.
Le passage de printemps est constant et peut parfois commencer dès fin février : 22 le 25 février 1979 et 5 le 25 février 1978. L'observation du 17 avril est la plus tardive que nous ayons jamais enregistrée dans le secteur.

Canard pilet Anas acuta
Pas réellement d'hivernage pour ce Canard et seul est net le passage de printemps de mi-février à mi-avril mais qui est surtout important en mars. Les quelques Pilets notés début décembre doivent être la trace d'un léger passage à cette époque car nous avons déjà observé des Pilets dans la Haute Vallée de la Somme le 3 décembre 1980 (5), le 17 décembre 1979 (10) et en 1977.
Les 5 oiseaux observés le 28 septembre sont plus étonnants mais nous avons une observation de 8 le 19 octobre 1982 à Sainte-Radegonde, ce qui pourrait traduire un très faible passage d'automne. BOUTINOT (1980) note régulièrement ce passage en septembre et lui aussi avec des effectifs très faibles. Des observations ultérieures nous révéleront peut-être la régularité de ce passage aussi dans le secteur de Péronne.

Sarcelle d'été Anas querquedula
Bien que nous ne l'ayons pas observée pendant la période concernée par cette étude, il est incontestable que cette espèce est régulière aux 2 passages ainsi que le prouvent nos observations sur les années antérieures et les observations de BOUTINOT (1980). L'absence d'observations cette année montre tout de même que ce passage n'est jamais très important (toujours moins de 10 observés ensemble au cours des 5 dernières années).

Canard souchet Anas clypeata
Qu'il est difficile à établir le statut du Canard souchet ! Mis à part le très net passage de mars-avril (pouvant débuter mi-février), rien n'est précis ni régulier.

	28/09	14/10	12/11	03/12	27/12	20/01	17/02	13/03	23/03	17/04	23/05	16/06
B	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
C	0	0	0	5	3	1	0	2	0	0	0	0
EM	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0
P	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
SC	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
SR	0	0	0	6	0	0	0	0	0	0	0	0
	0	0	0	11	3	1	0	2	1	1	0	0

Canard siffleur Anas penelope

	28/09	14/10	12/11	03/12	27/12	20/01	17/02	13/03	23/03	17/04	23/05	16/06
B	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
C	5	0	0	5	0	0	0	20	74	0	0	0
EM	0	0	0	0	0	0	1	11	19	1	0	0
P	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
SC	0	0	0	0	0	0	0	6	0	0	0	0
SR	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0
	5	0	0	9	0	0	1	37	93	1	0	0

Canard pilet Anas acuta

	28/09	14/10	12/11	03/12	27/12	20/01	17/02	13/03	23/03	17/04	23/05	16/06
B	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
C	11	2	0	2	4	0	0	0	27	22	0	0
EM	0	0	0	0	0	0	9	49	3	0	0	0
P	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
SC	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0
SR	0	0	11	4	5	0	0	0	3	4	0	0
	11	6	11	6	9	0	10	49	33	26	0	0

Canard souchet Anas clypeata

Tout juste peut-on constater un faible passage en septembre (commençant en fait dès la fin août : 6 le 27 août 1980) et pouvant se prolonger en octobre (19 le 23 octobre 1979).
Ensuite les observations sont irrégulières de novembre à février. En cas de grands froids, les Souchets semblent déserter complètement la région (0 le 20 janvier) mais y reviennent bien vite dès les premiers jours de dégel (ceci avait déjà été noté pendant l'hiver 1978-1979).
Sauf pour le passage de printemps, les effectifs concernés sont très faibles.

Fuligule milouin Aythya ferina
Généralement regroupés en troupes compactes dès la mi-octobre, les Fuligules milouins ont un statut bien difficile à préciser pour la période hivernale.
Apparemment un groupe d'une centaine d'individus compose le noyau des hivernants. Ce groupe se déplacerait entre Cléry-sur-Somme et Péronne-Sainte Radegonde selon les dérangements qu'il subit :
- 264 à Cléry-sur-Somme le 12 novembre et 91 à Sainte-Radegonde,
- 0 à Cléry-sur-Somme le 2 décembre et 185 à Sainte-Radegonde.
Cette supposition est étayée par les observations réalisées les hivers précédents où l'on retrouve le même schéma :
- 180 le 17 décembre 1979 à Cléry-sur-Somme, aucun ailleurs ;
- 130 le 28 janvier 1980 à Péronne, aucun ailleurs ;
- 141 le 13 février 1980 à Cléry-sur-Somme, aucun ailleurs.
Ce groupe d'hivernants a été laissé par les nombreux migrateurs d'octobre, ce que COMMECY et SUEUR (1978) n'avaient pas noté en 77 n'ayant pas prospecté le secteur au cours de ce mois. Ce groupe diminue considérablement en cas de coup de froid, ce qui a été confirmé en 1978-79 : 265 le 17 décembre 78 et 24 le 19 janvier 1979.
En février, les chiffres remontent considérablement. S'agit-il du retour des hivernants qui avaient été chassés par le froid ou des passages migratoires de printemps ? Nous ne le savons pas encore. L'absence de Fuligule milouin à Estrèes-Mons au cours de ce mois semble indiquer qu'il ne s'agit pas uniquement de migrateurs. Les observations de mars semblent aussi plaider pour l'hypothèse de la réinstallation après les coups de froid d'un groupe de 100 à 150 oiseaux. Ce groupe serait celui repéré le 13 mars à Sainte-Radegonde et le 23 à Cléry-sur-Somme alors qu'en même temps les premiers migrateurs passent. Seules des observations plus régulières et plus rapprochées nous permettrons de conclure sur cette hypothèse. Après ce net passage de février(?)-mars, il n'y a plus que quelques migrateurs ou estivants d'avril à juin.
Les premiers retours se font début juillet et peuvent déjà être importants vers la fin de ce mois (21 le 15 juillet 1980 et 39 le 27 juillet 1981). Août est calme marqué par quelques faibles passages qui continuent en septembre.
En conclusion, un hivernage important (100 à 200 individus) en Haute Vallée de la Somme avec des passages pouvant faire doubler le nombre de ces hivernants présents en fin octobre-novembre et en février-mars. Quasi-disparition du Fuligule milouin en cas de grands froids. Retour discret dès le début juillet restant faible jusqu'en septembre.

	28/09	14/10	12/11	03/12	27/12	20/01	17/02	13/03	23/03	17/04	23/05	16/06
B	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
C	11	4	264	0	17	2	280	0	180	25	1	0
EM	0	120	3	0	0	0	0	292	80	0	16	6
P	0	0	0	0	0	18	0	0	0	0	0	0
SC	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
SR	1	0	91	185	90	0	183	130	0	2	0	0
	12	124	358	185	107	20	463	422	260	27	17	6

Fuligule milouin Aythya ferina
NB : 400 individus à Cléry-sur-Somme le 31 octobre (autres étangs non prospectés).

Fuligule morillon Aythya fuligula
Arrivée des premiers hivernants à la mi-octobre. Cette arrivée s'est produite assez tôt cette année car en 1979 il n'y avait aucun Morillon présent le 15 octobre et en 1978, les premiers sont notés le 28 octobre alors qu'il n'y en avait pas encore un seul le 14. En 1980, les premiers Morillons sont notés le 7 novembre et il n'y avait pas eu d'observations en octobre. Le maximum est atteint en novembre (maximum confirmé pour ce mois en 1980) et une grande partie de ces migrateurs de novembre s'installe pour l'hiver mais suite aux coups de froid, une fraction disparaît (54 le 2 décembre, 33 le 27 décembre). Ceci nous est confirmé par l'hiver 78-79 : 53 le 15 décembre 1978 et seulement 17 le 19 janvier 1979 ; et aussi par BOUTINOT (1980) dans le Vermandois.
La migration de printemps se fait en février (ceci est confirmé en 1980 où 45 sont présents le 13 février à Cléry-sur-Somme contre 20 ou 30 pendant l'hiver ainsi qu'en 1979 : 67 présents à Cléry-sur-Somme le 2 février contre une dizaine d'hivernants) et se poursuit avec moins d'ampleur en mars pour reprendre de façon surprenante à la fin de ce mois. Ce deuxième pic migratoire de fin mars-début avril a aussi été remarqué en 1978 et 1979 :
- 16 le 25 février 78 (1er pic migratoire), 9 le 11 mars, 16 le 1er avril (2e pic migratoire) et 9 le 16 avril ;
- 70 le 2 février 79 (1er pic migratoire), 2 le 25 mars, 10 le 1er avril (2e pic migratoire) et 1 le 5 mai.

Le passage peut se poursuivre jusqu'en mai (encore 8 le 6 mai 1981) et quelques-uns peuvent rester en juin (1 le 10 juin 1981 à Estrées-Mons). Peut-être ces estivants sont-ils un prélude à l'installation de couples nicheurs ; en effet, la nidification du Fuligule morillon n'a pu encore être prouvée dans la Haute Vallée de la Somme bien que des indices très encourageants existent depuis plusieurs années, en particulier à Cléry-sur-Somme (COMMECY et DUPUICH à paraître).
En conclusion, la Haute Vallée de la Somme représente pour le Fuligule morillon un centre d'hivernage important (une cinquantaine d'individus) partant en février en même temps que se déroule un premier pic migratoire qui est suivi par un deuxième fin mars-début avril. Le retour se fait en octobre.

Fuligule nyroca Aythya nyroca
1 femelle à Cléry-sur-Somme le 14 octobre.

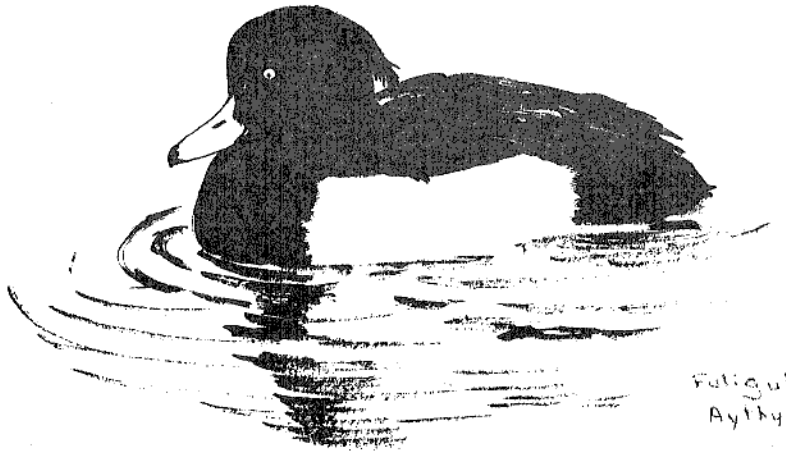
Garrot à oeil d'or Bucephala clangula
1 femelle le 20 janvier à Cléry-sur-Somme et 1 femelle le 17 février à Sainte-Radegonde.

Harle piette Mergus albellus
3 mâles 7 femelles à Cléry-sur-Somme le 20 janvier.

Poule d'eau Gallinula chloropus
Espèce délicate à recenser, la Poule d'eau formant rarement des groupes importants mais se disséminant plutôt le long des rives d'étangs ou de rivières. Seule la localité de Saint-Christ-Briost présente de tels rassemblements stables et parfois importants (maximum de 90 le 20 janvier). Pourquoi là et pas ailleurs ? Nous n'en savons encore rien.

	28/09	14/10	12/11	03/12	27/12	20/01	17/02	13/03	23/03	17/04	23/05	16/06
B	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
C	0	8	2	11	1	17	2	1	11	0	0	0
EM	0	2	0	0	0	0	0	14	21	4	4	0
P	0	0	0	0	2	18	13	0	0	0	0	0
SC	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
SR	0	0	60	43	30	6	29	10	0	9	0	0
	0	10	62	54	33	41	44	25	32	13	4	0

Fuligule morillon Aythya fuligula



	28/09	14/10	12/11	02/12	27/12	20/01	17/02	13/03	23/03	17/04	23/05	16/06
B	10	10	2	5	10	10	5	?	2	N	N	N
C	10	10	10	10	20	20	5	0	0	N	N	N
EM	0	10	5	2	0	5	0	0	0	N	N	N
P	0	20	35	20	40	40	20	3	N	N	N	N
SC	10	10	45	45	70	90	35	20	5	N	N	N
SR	0	0	10	10	10	5	2	0	0	N	N	N
	30	60	107	92	150	170	67	23	5	N	N	N

Poule d'eau Gallinula chloropus

Pour ces raisons, le statut que nous allons essayer d'élaborer est aléatoire et seules des prospections plus poussées permettraient de le préciser.
Apparemment, l'arrivée des hivernants se fait graduellement de septembre (fin août ?) à janvier. Le départ est rapide et dès début mars, il ne reste que les couples nicheurs et quelques rares migrateurs. Cette espèce n'ayant pas été recensée précisément les années précédentes, il n'a pas été possible de faire des comparaisons. Tout juste peut-on dire que les rassemblements hivernant à Saint-Christ-Briost sont notés depuis plusieurs années.

Foulque macroule Fulica atra
Déjà présentes en grand nombre dès la fin septembre, de nombreuses Foulques macroules s'installent pour l'hiver dans la Haute Vallée de la Somme. La légère baisse du chiffre enregistré en octobre montre qu'une partie des individus présents en septembre n'étaient que des migrateurs et non des hivernants déjà installés (ceci nous est confirmé par les chiffres de 1979 à Cléry-sur-Somme : 190 en octobre contre plus de 400 en septembre et décembre).
Le nombre des hivernants est stable de novembre à décembre et augmente fortement en cas de coup de froid, comme cette année. Mais si ce froid s'accompagne d'un gel complet des surfaces d'eaux libres, les Foulques quittent en grand nombre le secteur comme nous l'avons remarqué pendant l'hiver 78-79 : 1860 le 17 décembre 1978, 480 le 19 janvier 1979 et 1200 en février.
Parfois, les chiffres de novembre aussi sont faibles (novembre 77 et 78), les hivernants n'arrivant que dans les derniers jours de ce mois ou en décembre. Au contraire, en 1980, les chiffres de novembre sont supérieurs à ceux de décembre. Cette instabilité des chiffres interannuels de novembre-décembre montre que les Foulques macroules sont très sensibles aux coups de froid se produisant an nord de notre région et que les effectifs relevés en Haute Vallée de la Somme en découlent directement.
Les effectifs de janvier sont encore importants bien que toujours inférieurs aux maxima de décembre (ceci est confirmé par les hivers 77-78, 78-79 et 79-80 ; pas de recensements en janvier 81). Ceci confirme la grande mobilité des oiseaux arrivés avec les froids qui nous quittent dès le retour de températures plus clémentes.
Chute brutale des effectifs en février-mars avec le départ des hivernants. En mars, la grande majorité des hivernants doit déjà être partie mais des passages migratoires cachent cette quasi-disparition. Ces passages de migrateurs nous sont montrés par la présence de Foulques macroules à Estrèes-Mons où l'espèce n'hiverne pas et ne niche pas non plus.
En avril, seuls les grands étangs accueillent encore des oiseaux de passage alors que de nombreux oiseaux nichent, situation que l'on retrouve en mai et juin avec une petite remontée pendant ces mois-là, remontée due à l'émancipation des jeunes.
L'arrivée des migrateurs se fait fin juillet. En 1980, les premiers sont notés le 28 à Estrèes-Mons et le 30, une centaine de Foulques macroules est présente à Brie alors que quelques jours avant, seuls étaient présents les nicheurs locaux (moins de 50 oiseaux). De même, 150 oiseaux sont notés à Brie le 27 juillet 1981.

	28/09	14/10	12/11	02/12	27/12	20/01	17/02	13/03	23/03	17/04	28/05	16/06
B	410	330	200	130	210	150	40	0	10	10	50	30
C	620	570	960	1000	890	440	260	150	80	75	70	50
EM	10	20	20	20	0	5	0	20	10	10	0	0
P	50	100	180	180	300	200	85	15	20	10	10	20
SC	250	200	250	315	430	490	200	115	70	60	30	20
SR	50	90	280	200	310	340	70	50	60	10	30	30
	1390	1310	1890	1845	2140	1625	655	350	250	175	190	150

Foulque macroule Fulica atra

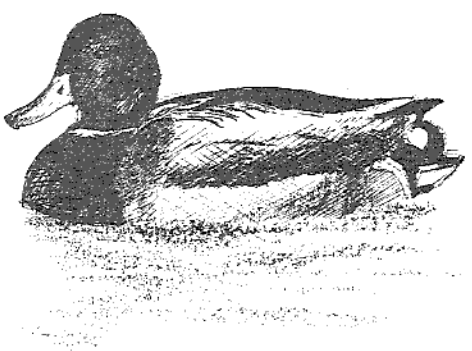
En août, il semble qu'il y ait déjà de nombreux migrateurs : 470 le 22 août 1979 (pas d'autres recensements complets pour ce mois depuis).
En résumé, début des migrations fin juillet qui durent jusqu'en octobre. Les chiffres de novembre à janvier sont variables en fonction des coups de froid. Chute des effectifs de février à avril suite au départ des hivernants. De mai à mi-août, seuls sont présents les nicheurs locaux plus quelques rares migrateurs.

Goéland cendré Larus canus
Quelques-uns en hiver : 2 à Cléry-sur-Somme le 2 décembre, 1 immature de 1er hiver à Sainte-Radegonde le 27 décembre, 2 adultes le 20 janvier à Saint-Christ-Briost.

Mouette rieuse Larus ridibundus
Une colonie d'une centaine de nids est toujours installée à Cléry-sur-Somme ; lieu qui est aussi utilisé comme dortoir non recensé en 1981, ce dortoir concernait plus de 3000 individus en janvier 1983 et 2200 en 80.

REMERCIEMENTS
Nous tenons à remercier les propriétaires des étangs de Cléry-sur-Somme et de Sainte-Radegonde qui nous permettent de pénétrer dans les parties privées de ces points d'eau.

BIBLIOGRAPHIE
Boutinot S. (1980) Etude écologique de l'avifaune du Vermandois. Structure, dynamique et évolution des populations depuis 1950 - Thèse Docteur Université Reims, 444 p.
Commecy X. et Sueur F. (1978) Migrations et hivernage des oiseaux aquatiques sur un étang de la haute vallée de la Somme : Cléry-sur-Somme - L'Avocette 2(2-3-4)82-93.
Hédin J. (1979) Stationnement du Canard chipeau Anas strepera dans le Marquenterre - L'Avocette 3(1-2)10-16.
Neveu G. et Sueur F. (1978) Avifaune de la Moyenne Vallée de la Somme : secteurs de Bray-sur-Somme et Corbie. Les autres Vertébrés - L'Avocette 2(1)1-20.



UE
canard colvert
Anas platyrhynchos.